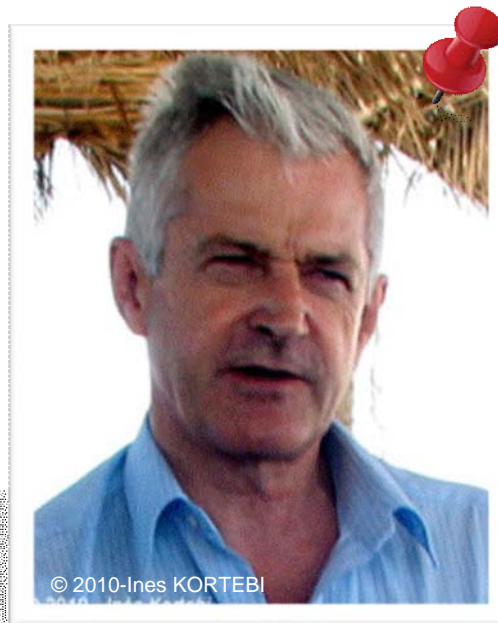


Les 5°2 sortent hors des murs de la salle de classe à la rencontre de l'association «*Emirates Marine Environmental Group*» (EMEG)

Dauphins, requins, tortues, coraux, tous en danger dans le Golfe Persique. Il faut agir, mais comment ? Pas de souci ! EMEG s'en occupe ! Suivez les 5°2 à travers leurs découvertes faites avec EMEG.

La coordinatrice des projets, Laurence Vanneyre et la coordinatrice de l'éducation et des relations publiques, Nayed Mayo, prêtes à nous expliquer leurs rôles à EMEG, nous accueillent avec de beaux sourires à la réserve d'EMEG au Ghantoot à Abu Dhabi. EMEG est une association qui protège les animaux marins et leur environnement aux Emirats. L'association EMEG a été créée en 1996 sous le patronage de sa majesté Sheikha Manal bint Mohammed Bin Rashid Al Maktoum avec le chef Major Ali Saqar Sultan Al Suweidi. C'est donc une entreprise à but non-lucratif, mais a but traditionnel et culturel, financée par des associations, comme « Nakheel », et qui a quelques employés bénévoles. Mais la crise financière affecte les entreprises qui ont-elles même des difficultés à financer EMEG. Après nous avoir présenté EMEG à travers des vidéos, Laurence et Nayed nous offrent une collation de galettes et du thé local. Nous avons joué des jeux, repiqué des mangroves et maintenant, nous attendons avec impatience la suite : les interviews.

Nous sommes tous assis autour de Keith Wilson, crayon à main, buvant ses paroles.



"Les Emirats me plaisent, c'est différent. Différent climat, espèces animales, c'est un bon changement" nous confie Keith Wilson. (Keith Wilson sur la photo ci-dessus)

« La plupart des animaux sont en danger, il faut agir... » dit le responsable de la mise en œuvre des activités marines d'EMEG Keith Wilson. Ce dernier possède une vaste expérience dans la création de la gestion des aires marines protégées. « De 2003 à 2008, j'ai travaillé comme consultant indépendant dans une entreprise spécialisée dans les études écologiques et l'évolution des impacts environnementaux en Asie. J'ai commencé initialement comme biochimiste, puis, après mes études, j'ai travaillé au Royaume-Uni pendant treize ans. J'avais de grandes responsabilités : je m'occupais des rivières, des ruisseaux et des pêcheries. J'ai ensuite fait un travail semblable à Hong Kong. »



© 2010-Ines KORTEBI

Le repiquage des jeunes plantes d'Avicennia par les élèves de 5^e.

Le 1er Mai 2008, Keith découvre une nouvelle vie aux Emirats : il commence à travailler à l'association d'EMEG comme responsable de la mise en œuvre des activités marines. Il s'occupe des contrats avec « Nakheel » et « TDIC », par exemple, pour faire des translocations des coraux ou des tortues... « J'ai choisi ce travail car je ne voulais plus travailler dans un bureau et c'est ce que j'aime faire le plus, jouer dans l'eau. » dit notre ami ému.

Leur projet le plus récent est le contrat avec « Tourism Development and Investment Company » (TDIC) : organiser une surveillance de l'environnement et de la faune sur l'île de « Sir Bani Yas » à Abu Dhabi. « Si tout va comme prévu, on aura fini en Mai » nous confirme-t-il.

« Rencontrer des gens comme vous, tous les jours, fait partie de notre but pour conserver la biodiversité, et pour que vous preniez part à bâtir un meilleur avenir, parce que vous êtes l'avenir. J'espère que vous en êtes conscients. » explique Keith Wilson, ses yeux bleus scintillants de passion.

Grâce à cet interview, nous avons une bonne idée du travail de Keith à EMEG. « Il a sûrement le plus important travail. » nous dit Nayed, celle qui s'occupe de l'éducation à EMEG.

Cette sortie nous a permis d'approfondir nos connaissances sur la biodiversité marine et sur l'environnement aux Emirats. Elle a également influencé certains d'entre nous de participer aux activités organisés par EMEG et par le club EDD du Lycée Georges Pompidou.

La semaine prochaine, nos aventures continuent à bord de la goélette de « Tara Océans »

Quelques questions posées lors de l'interview :

« Quelle est l'activité la plus difficile à laquelle vous avez dû faire face ? »

« Le déplacement des coraux, je dirai. En été, il fait trop chaud et cela affecte les coraux, il faut que la température n'excède pas 28°C. Nous étions supposés faire la déplacement des coraux le 1^{er} novembre, mais nous avons commencé en août. Nous avons été obligés de transporter onze mille coraux en cinq mois. C'était la période de Ramadan et il fallait se dépêcher pour finir tout le travail. Toutefois, nous avons réussi à organiser la logistique. Nous avons déplacé tous les coraux, collés dans leur nouvel environnement en un jour » dit-il tout fier de son succès.

« Pouvez-vous nous donner des informations sur la mangrove ? »

« La mangrove est une plante qui vit dans les eaux salées. Elle absorbe le CO2 qui est en excès sur notre planète. Donc, elle lutte contre le réchauffement climatique. Imaginez une lagune pleine de mangroves, vous imaginez combien de CO2 elles vont absorber... » acheva Keith Wilson.